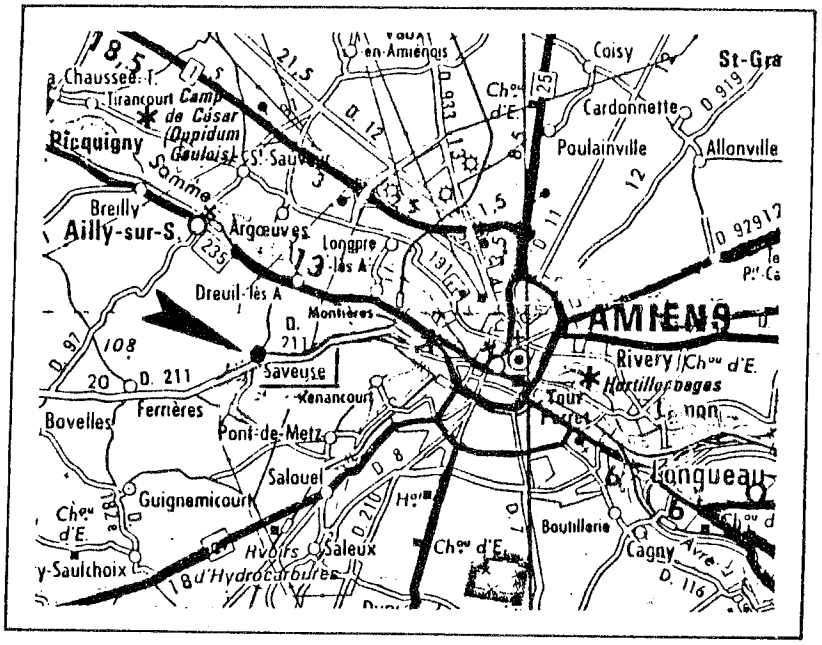
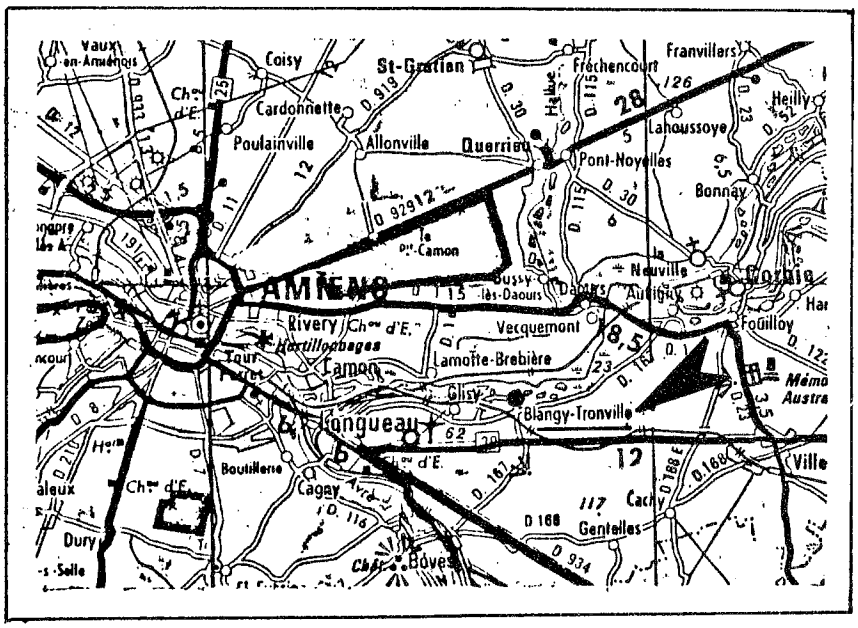
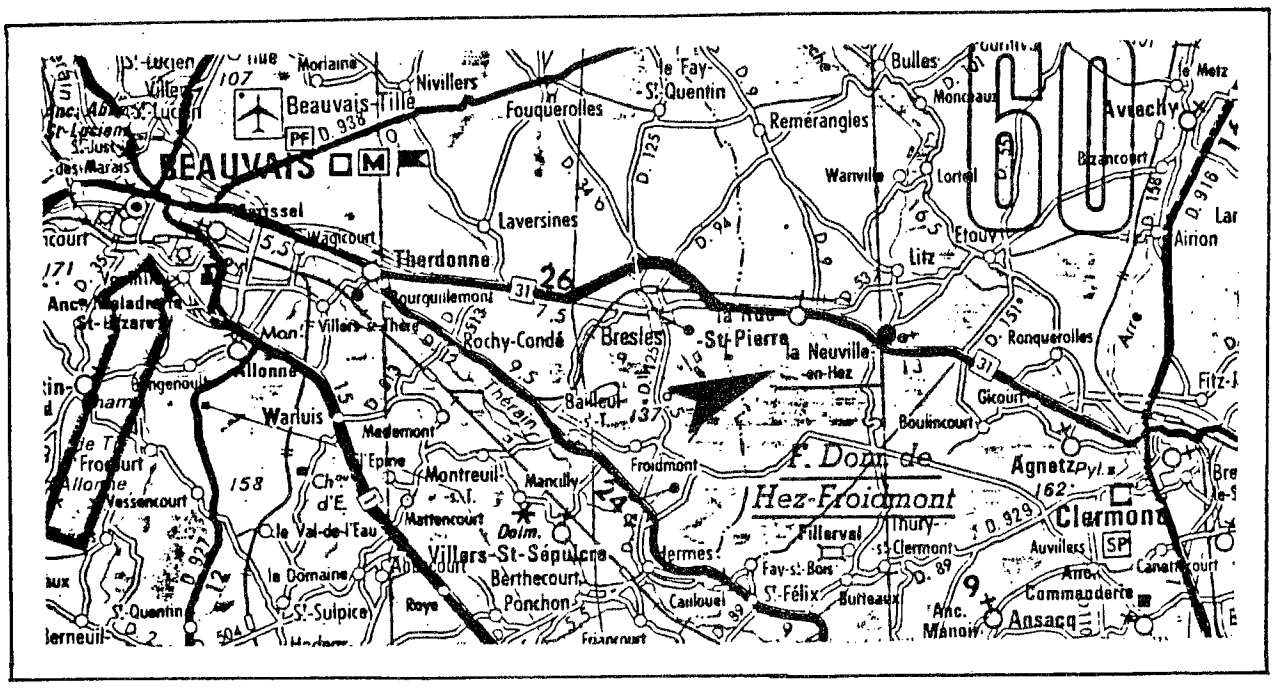

Ricquigny
Tirancourt
Camp de César (Oppidum Gaulois)
Breilly
Ailly-sur-S.
Argœuves
Longpre les A.
Dreuil-lès A.
Saveuse
Bovelles
Ferrières
Pont-de-Metz
Salouel
Guignemicourt
Hyvors
Saleux
Cagny
Boutillerie
Longueau
Rivery
Hortillonnages
AMIENS
Poulainville
Cardonnette
Allonville
Coisy
St-Gra
Renancourt
Montières


AMIENS
Longueau
Rivery
Hortillonnages
Camon
Lamotte-Brebière
Vecquemont
Blangy-Tronville
Boutillerie
Cagny
Dury
Gentelles
Boves
Poulainville
Allonville
Cardonnette
Coisy
St-Gratien
Querrieu
Pont-Noyelles
Lahoussoye
Bonnay
Franvillers
Fréchencourt
Heilly
Corbie
Fouilloy
Bussy-lès-Daours
Daours
Vaux-en-Amiénois


BEAUVAIS
Beauvais-Tillé
Nivillers
Fouquerolles
Le Fay-St-Quentin
Remerangles
Bulles
Laversines
Therdonne
Rochy-Condé
Bresles
St-Pierre
la Neuville-en-Hez
Warluis
Montreuil
Froidmont
Mancilly
Villers-St-Sépulcre
Berthecourt
Ponchon
Hez-Froidmont
Fillerval
Clermont
Auvillers
Agnetz
Litz
Etouy
Warvillers
Lorinel
Avrechy
Airion
Ronqueroles
Gicourt
Boulincourt
Bailleul
Mesnil-St-Laurent
Villers-St-Lucien
Morlaine
Wagicourt
Rue
Mouy
Nogent-les-Vierges
Thury
Fay-s/-Bois
St-Félix
Bulleux
Ansacq
Commanderie
Cauvigny
Cauloet
Roye
Ponchon
Berthecourt
Mattencourt
Epine
Medemont
Vessencourt
Frocourt
le Val-de-l'Eau
le Domaine
St-Sulpice
St-Quentin
Dom.
Ch.
Mon.
Anc.
Manoir

LE CERF (2ÈME PARTIE)

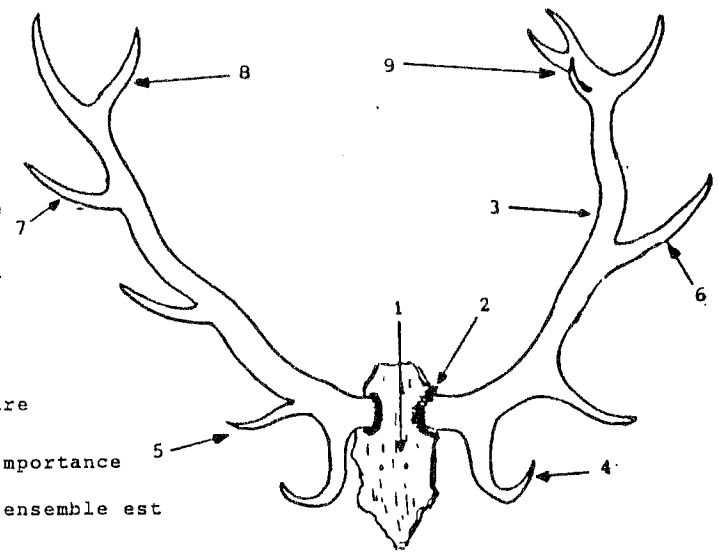
par Marc SENGEZ

de l'Association de Chasse Photographique de Picardie

IV L'ETE

Les biches isolées pour un temps, tout à leur progéniture, reforment les groupes familiaux fin juin, début juillet et s'associent parfois avec d'autres trios de forme matriarcale. Les mâles, quant à eux, sont plus difficiles à voir, car ils limitent leurs déplacements au moment de la repousse des bois, le velours étant très sensible. Pour les grands cerfs, cela se termine entre le 15 et le 30 juin. Pendant cette période il leur aura fallu une nourriture abondante et riche, surtout en sels minéraux. C'est ici qu'intervient l'importance de la nature du sol. Les meilleurs territoires pour le développement du trophée et aussi du squelette se situent sur les terrains secondaires jurassiques et crétacés. Les cuvettes calcaires du Bassin Parisien, de Champagne et de Normandie sont très favorables à cet égard. Le maïs a bouleversé les cycles du cerf depuis quinze ans environ. Riche en fécule et en vitamine A, il devient la principale nourriture de certaines hardes, de juin jusqu'en septembre. Le beau temps contribue aussi au développement des bois : le printemps et l'été de 1976 nous ont donné une bonne qualité de cerfs. La chute des velours intervient dans le même ordre que celle des bois. Les grands cerfs dépouillent vers la mi-juillet et les daguets en septembre. En fin de développement, les bois sont entièrement minéralisés et les réseaux sanguins contenus dans le velours sont devenus inutiles. Celui-ci se dessèche et le cerf veut s'en débarrasser, il frotte donc ses bois contre les arbrisseaux flexibles. On dit qu'il "touche au bois" ou qu'il "fraie". Le velours se détache en lambeaux que le cerf consomme. Les bois apparaissent alors tout blanc mais ils se teintent très vite au contact de l'air et des arbres sur lesquels ils sont frottés. A l'intérieur de chaque classe d'age, les meilleurs sujets jettent leur tête et dépouillent leurs velours en premier, détail qui peut avoir son importance quelquefois sur le terrain. Vers la fin août, les cerfs sont devenus gras et sont prêts à passer la période du rut, étant en pleine possession de leurs moyens.

RAMURE D'UN CERF ADULTE



1 pivot, apophyse crânienne portant les bois

2 meule ou rose, entoure la base de la perche

3 herrain ou perche, tige centrale du bois

4 andouiller de massacre ou maitre-andouiller

5 surandouiller, souvent rudimentaire voire absent

6 chevillure

7 trochure, andouiller qui existe parfois entre la chevillure et le chandelier

8 et 9 empaumure ou chandelier ou couronne, importance et forme très variables
Si l'extrémité ne porte que 2 cors, l'ensemble est appelé fourche ou enfourchure (8)

V LE BRAME

Voici le moment d'évoquer cette grande phase de la vie du cerf et également ce grand moment de l'amateur de forêt.

Au cours du mois d'août, les hardes de biches se sont reconstituées par groupes familiaux, alors que les mâles se dispersent. L'agressivité des mâles commence à se manifester; le dominant écarte ses compagnons de harde, les distances de tolérance augmentent et des joutes commencent à révéler la hiérarchie. Un juste niveau de rapports est établi et chacun connait les capacités des camarades de la veille.

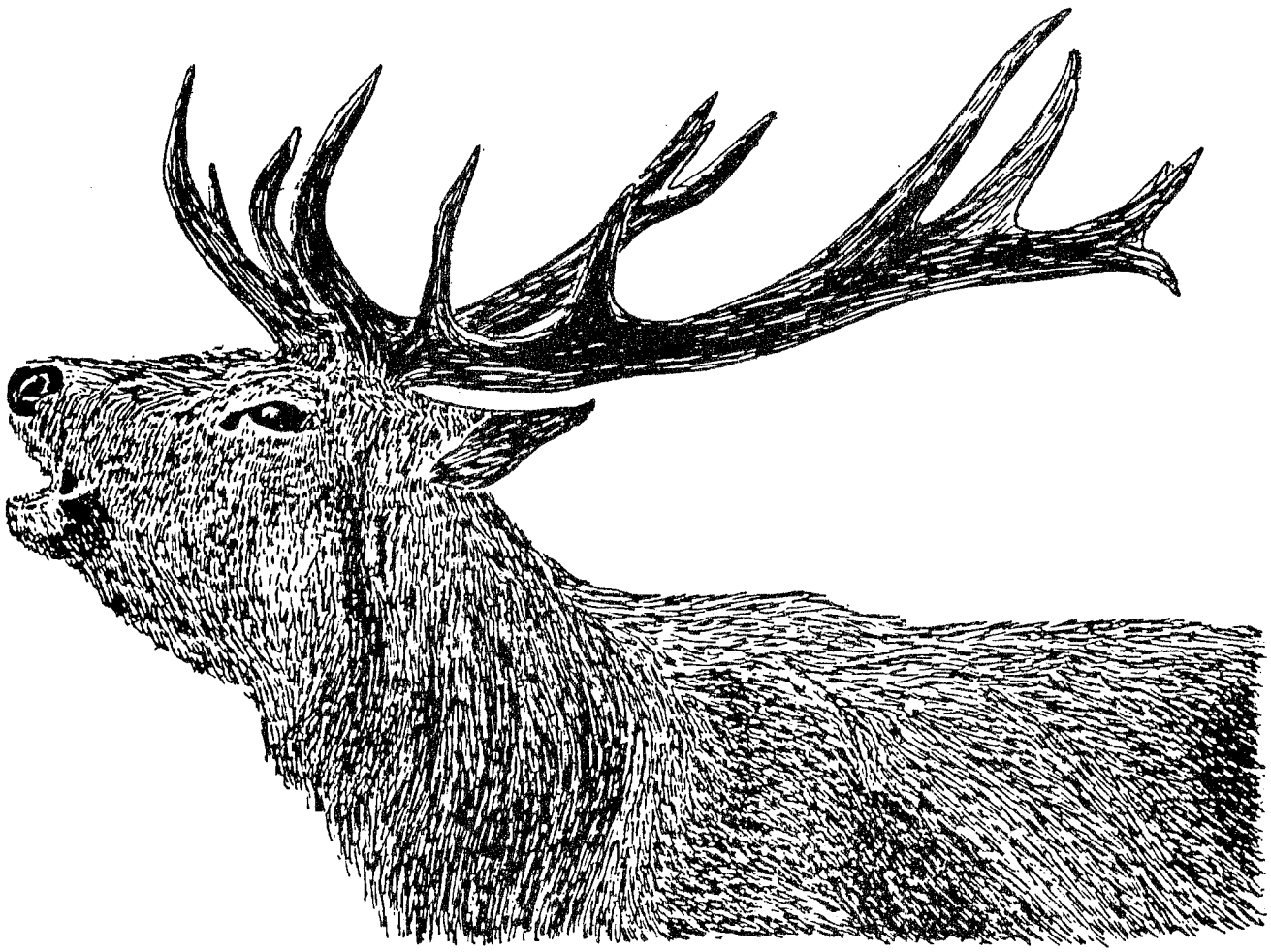
Les grands mâles étant reconnus par leurs cadets, commencent dès la fin août à rechercher les biches, quelquefois très loin de l'endroit où ils vivent habituellement. On assiste à un accroissement de la circulation des cerfs les plus âgés, qui jusqu'alors passaient inaperçus, à tel point que dans les pays de l'est ils sont appelés "fantômes de la forêt". Dans leur quête des femelles, ils s'arrêtent parfois et retroussent la lèvre supérieure en une curieuse mimique (appelée "flehmen" par les naturalistes et"muse" par les veneurs) qui leur permet d'être plus particulièrement réceptif aux phéromones sexuelles. Pendant cette période, parmi les hardes de biches regroupées, les plus vieilles entrent en chaleur les premières. Là aussi s'établit une véritable hiérarchie au bénéfice des ainées, car toutes les biches ne connaissent pas cet état en même temps. Ce phénomène s'étale de début septembre à début octobre avec un pic de plus grande intensité du 20 au 30 septembre qui correspond à la phase la plus spectaculaire du brâme. Les mâles attirés par les grandes femelles s'en approchent et s'incorporent progressivement dans la harde à l'occasion du gagnage par exemple.

La tolérance entre les deux sexes commence à devenir plus importante petit à petit. Les jeunes cerfs et daguets sont écartés par les grands mâles. Polygame, le cerf adulte devient maître de harde (on dit aussi maître de place), il surveille les alentours où les cerfs coiffés moins puissants sont toujours prêts à saisir une bonne occasion si elle se présente. Il faut savoir que le grand cerf n'est pas maître de la harde du jour au lendemain et au début de la phase de rapprochement des sexes, ce sont les biches qui décident encore de leurs déplacements. C'est d'ailleurs l'état physiologique des biches qui provoque le brâme. La période de réceptivité d'une femelle est brève, sans doute un peu moins de 24 heures. Dès qu'un mâle s'aperçoit de l'état receptif d'une femelle, il oublie un peu les autres, il la harcèle sans cesse en la poursuivant en cercle et en lui donnant des coups de patte en avant, sur les membres postérieurs. La biche se dérobe encore, les oreilles couchées, le cou tendu, en tournant autour de la harde. Quand la poursuite cesse, le mâle pose son cou sur la croupe de sa compagne, flaire, lèche la zone génitale, l'accouplement peut alors avoir lieu. IL est bref, mais peut être répété. La biche recommence à s'alimenter et le cerf se couche quelques instants à côté de son harem.

Dans les forêts tranquilles, le cerf, maître de place, surveille sa harde toute la journée. Si ce n'est pas le cas, c'est que la forêt est très perturbée, il quitte alors la harde au petit jour pour gagner une remise plus ou moins éloignée, d'où il reviendra le soir. A noter que dans les forêts très perturbée, le rut peut devenir totalement silencieux, ce qui n'empêche pas la reproduction de l'espèce, mais celle-ci se fait dans de très mauvaises conditions.

Nous voici arrivés à la sempiternelle question de savoir ce qui fait brâmer les cerfs. Nul ne pourra sans doute jamais y répondre, mais il est néanmoins possible d'apporter certains éléments de réponse. Le raire ou brâme est avant tout un moyen de marquer sa présence et sa force (les cerfs ne brâment pas de la même façon selon qu'ils sont vieux ou jeunes) de démarcation accoustique du territoire. Ce territoire est aussi délimité par des sentinelles olfactives : crottes, urine, marques sur la végétation imprégnées de sécrétions cutanées, les larmiers, glandes périorbitales, sécrètent en effet un liquide onctueux très parfumé que le cerf dépose sur la végétation.

Mais revenons au brâme proprement dit. Chaque intonation a une .. signification particulière; il existe des brâmes d'avertissement du propriétaire des lieux, des brâmes de recherche mais aussi de provocation du cerf pélerin (il s'agit d'un cerf qui arrive d'un territoire très éloigné pour participer au rut, c'est très souvent un beau cerf âgé qui aime la tranquillité), des hoquets du cerf qui trotte derrière une biche réceptive, des brâmes claironnant et triomphant du vainqueur d'un combat, des brâmes d'ennui du cerf fatigué, des brâmes-baillements de l'animal couché.



Le brâme porte loin et donne aux forêts d'automne une atmosphère unique et inoubliable qui prend aux tripes. Les places de brâme sont en général des endroit dégagés : clairières, lisières, prairies ou futaies aérées. Le brâme est avant tout un grand duel vocal, nocturne mais qui peut se faire entendre à tout heure de la journée pendant le fort du rut. Comme on l'a vu, il existe un échelonnement progressif de l'entrée en rut, selon l'âge des individus, mâles comme femelles. Ce phénomène limite les possibilités de combat entre les mâles. Les véritables combats sont rares, ils n'ont lieu qu'entre cerfs adultes de même force, quand l'un décide de passer outre la frontière sonore et olfactive de l'autre. L'enjeu est le territoire et le harem de biches. Le combat commence par des attitudes dont le but est d'intimider le rival. Les cerfs fouillent le sol de leurs bois, brâment en se tournant le dos, puis marchent côte à côte en se jugeant de profil. Le poil se hérisse, les yeux se révulsent, les dents grincent. Ils roulent des épaules et balancent les bois.

L'effet visuel des bois présentés de profil est souvent une arme dissuasive et la querelle s'arrête là si le rival intimidé cède la place, bientôt poursuivi sur une certaine distance et accompagné de grandes clameurs de victoire. Sinon les protagonistes s'accrochent brusquement le flanc, ils se poussent front contre front, cherchent mutuellement à se déséquilibrer. Un combat peut durer plusieurs minutes, la mort est rare mais les blessures fréquentes, notamment à l'oeil ou au flanc. Il arrive aussi parfois que les bois s'entremêlent d'une telle façon que les deux cerfs ne parviennent plus à se dégager, ils périssent alors de faim et d'épuisement.

Mais la plupart du temps, le cerf le moins vigoureux sentant sa défaite proche, se dégage et fuit brusquement.

Petit à petit, les grands mâles engagés dans le rut depuis le début, cèdent leur place à leurs cadets et se retirent, épuisés.

En effet durant tout le rituel de la reproduction, ils ne se sont pratiquement pas nourris, trop occupés à surveiller leur harem et à pourchasser les jeunes, oubliant une partie de leur proverbiale prudence pour rejoindre par exemple une souille (cuvette remplie d'eau et de boue) où ils se vautrent régulièrement pour se débarrasser de leurs parasites et se rafraîchir.

Peu à peu, la forêt va retrouver sa tranquillité sous les couleurs flamboyante de l'automne, tandis que les grands mâles refont leur force en profitant des bonnes glandées et des rayons du soleil, encore chauds à cette époque. Ainsi s'achève le cycle annuel de la vie des cerfs, attendant les prochains frimas.

Un dernier mot en forme de souhait pour les populations à venir de ce magnifique animal dont on ne se lasse pas des brèves et fugitives rencontres.

Tout d'abord, si le sujet vous intéresse, une importante bibliographie existe. Puis la pratique du terrain vous aguerrira avec ses ruses, ses jeux et ses habitudes. Sachez tout de même que du respect de certaines choses dépend l'avenir de ce grand cervidé.

La TRANQUILLITE. On n'en parlera jamais assez. Le cerf à besoin de quiétude en toute saison et peut-être surtout au moment du rut.

Une harde dérangée à cette époque, jour après jour par des observateurs peu scrupuleux va s'éclater et des cerf moins agés profiteront de l'aubaine - ce qui n'est pas de bonne augure pour la qualité de l'espèce. Pour les animaux sauvages, la présence des hommes est traumatisante, elle crée une inquiétude susceptible de perturber leurs habitudes. Une harde gênée dans sa sortie du soir peut rester au bois et n'osant pas se rendre au gagnage, les animaux s'énervent et pour tromper leur attente, ils vont écorcer les arbres abroutir les tiges, causant des dégâts importants.

L'approche de la nature et de la faune oblige à des précautions élémentaires , dont voici quelques détails.
Une paire de jumelles, un carnet, un crayon sont les meilleurs outils d'initiation. Il faut savoir marcher tranquillement, s'arrêter souvent,écouter, regarder, les sens perpétuellement en alerte, oublier les horaires des routines quotidiennes et vivre au rythme du soleil. Des vêtements appropriés, de couleur neutre sont nécessaires. Il faût aussi masquer les mains, le visage, savoir se fondre et disparaître, herbe parmi les herbes, tronc parmi les troncs. Marchez à bon vent, c'est-à-dire le vent de face. Réservez l'approche pour le matin, quand les animaux ont fait le plein et rentrent tranquillement. Préférez l'affût pour le soir. Une approche réussie ne l'est qu'à moitié si on ne sait pas se retirer comme on est venu.

Respectons les besoins élémentaires de nourriture et de calme du cerf. Pour le reste, c'est son affaire. Souhaitons que l'on ne fasse pas de nos forêts des cultures d'arbres entrant dans des graphiques et des tableaux de rendement et de rentabilité où le cerf n'aurait plus sa place. Laissons le vivre hors de nos rationalités, comme un cadeau spontané, le cadeau de la Vie, le plus précieux, inestimable parce que gratuit.

